

L'association Make it move, dont le but est d'animer la ville, organise une course de caisses à savon

Ils veulent faire bouger Estavayer

« DELPHINE FRANCEY

Manifestation » Après plus de quinze ans d'absence, les caisses à savon vont faire leur retour à Estavayer-le-Lac. Les bolides en tout genre dévaleront samedi les pavés de la Vieille-Ville depuis le Musée des grenouilles jusqu'à la route du Port, en passant par la Grand-Rue. L'organisation de cette course, on la doit à Make it move, traduit littéralement par «le faire bouger». L'association est une nouvelle arrivée dans le paysage staviacois puisqu'elle a été créée en automne 2017. A ce jour, elle est constituée de sept membres âgés de 23 à 40 ans, dont six Staviacois.

«Nous avons tous encore l'esprit assez jeune. Nous aimons organiser des événements, faire la fête et animer notre ville pour éviter qu'elle devienne une cité-dortoir», résume le président Raphaël Zadory. Parmi le groupe d'amis, certains s'investissent dans d'autres associations. «Nous ne sommes pas des professionnels de l'événementiel, nous sommes tous bénévoles et avons participé à l'organisation de différentes manifestations locales ou régionales», relève le président.

450

Le nombre de mètres que les caisses à savon devront effectuer lors de la course samedi

Comblant un vide

Plusieurs membres ont notamment siégé au sein de l'équipe de Free4style dont la dernière édition s'est déroulée en juillet 2016. Pour les amoureux de la cité à la Rose, la suppression de ce festival de free-style a créé un vide qu'il fallait combler. «Mais nous ne pouvions pas proposer le même concept par manque de moyens financiers. Nous avons donc opté pour une formule plus petite», explique Raphaël Zadory. Le slogan de Make it move est «une ville qui bouge est une ville que l'on aime». Son but est d'animer au moins une fois par année Estavayer-le-Lac en proposant une manifestation festive, musicale et culturelle. Et



Le président Raphaël Zadory (à gauche) est l'un des sept membres de l'association Make it move. Corinne Aeberhard

ceci en dehors de la période estivale où l'agenda événementiel est chargé.

L'association va effectuer son baptême du feu samedi en organisant la course de caisses à savon. Au moins quinze véhicules seront sur la ligne de départ. «Nous visons une vingtaine, pas plus. Sinon le public a tendance à se lasser», indique le président en précisant que l'en-

«Nous aimons animer notre ville pour éviter qu'elle devienne une cité-dortoir»

Raphaël Zadory

trée pour les visiteurs est gratuite. Les bolides seront évalués par un jury de trois membres sur trois critères: le temps réalisé sur le parcours d'une longueur de 450 mètres, l'originalité de la caisse à savon et l'ambiance proposée par les participants (dégustations, chorégraphie, etc.). Parmi les prix délivrés, l'équipe vainqueur pourra participer à la

course des Diablerets, qui se déroulera le 20 octobre prochain. Afin d'assurer une ambiance festive, des villages de fête avec bar, animation et DJ seront installés au départ et à l'arrivée du parcours staviacois.

Budget de 10 000 francs

Pour cette première édition, Make it move dispose d'un budget de 10 000 francs. Il est en

partie couvert grâce au sponsoring d'acteurs locaux, à une collaboration avec les commerçants et à l'organisation de lotos. L'association compte également sur les villages de fête pour remplir ses caisses. Avant de prévoir d'autres rendez-vous ou de réitérer la course de caisses à savon, le comité attend de voir si le premier événement rencontre le succès escompté. »

Le SSP requiert plus de transparence

Caisse de pension » Le Syndicat des services publics estime ne pas être engagé dans la révision comme il devrait l'être.

Le Syndicat des services publics (SSP) requiert davantage de transparence de la part de Thierry Steiert, syndic de Fribourg et président de la Caisse de prévoyance du personnel de la ville (CPPVF). Le comité de région du SSP a voté mardi soir une résolution en ce sens. L'objectif: lui demander de communiquer ouvertement sur la réforme et de laisser place à la négociation, tout comme l'a fait le Conseil d'Etat concernant la Caisse de prévoyance du personnel de l'Etat de Fribourg.

«Nous souhaitons que Thierry Steiert se mette au niveau de Georges Godel. La ville n'est pas transparente sur les mesures projetées, contrairement à l'Etat. Nous en connaissons les grandes lignes, mais n'avons pas les informations détail-

lées permettant d'en maîtriser les tenants et aboutissants», relève Gaëtan Zurkinden, secrétaire régional du SSP. Et d'ajouter qu'«il n'y a pas eu de place pour un échange constructif» lors d'une séance de la commission paritaire de la ville (réunissant les représentants de l'employeur et des employés) tenue le 17 septembre, Thierry Steiert ayant «refusé toute négociation avec les organisations du personnel, les mettant devant le fait accompli».

Les lignes ont pourtant bougé depuis juillet (LL du 7 juillet). Pour rappel, le comité de la CPPVF envisageait alors une baisse des rentes d'entre 20% et 22% pour les 45 à 53 ans. «L'organe directeur de la caisse a consenti depuis à atténuer très légèrement la diminution des rentes», indique Gaëtan Zurkinden sans donner plus de détails et tout en considérant l'évolution insatisfaisante. Le projet pré-

voit toujours de faire passer la caisse de pension d'une primauté des prestations à une primauté des cotisations – transférant le risque lié à la performance des placements sur les assurés – et d'élever l'âge de la retraite de 63 à 64 ans. En contrepartie, la ville augmentera le taux de cotisation de 12% à 16%.

Thierry Steiert indique avoir informé récemment la commission paritaire de la teneur du projet. «Nous ne sommes pas tenus de négocier davantage avant une révision élaborée en bonne intelligence avec le comité de la caisse, un organe paritaire je le rappelle», souligne le président de la CPPVF. Ladite révision sera présentée aux employés concernés à la fin octobre prochain. Le Conseil général en prendra connaissance en novembre avant que des modifications de son ressort ne lui soient soumises en février prochain. »

IGOR CARDELLINI

Succès du marché-concours

Taureaux » Le 119^e Marché-Concours de Bulle a remporté «un bon succès». La manifestation, qui avait lieu mardi à Espace Gruyère, «s'est affirmée comme le rendez-vous incontournable des éleveurs et du grand public autour du taureau», souligne dans un communiqué Bertrand Droux, gérant de la manifestation. Plus de 120 exposants ont fait le déplacement à Bulle et près de 3000 visiteurs ont foulé la sciure pour admirer les 163 taureaux d'élite en compétition. Le titre de champion suprême revient au taureau Les Ponts Elvis de Jimmy et Cédric Perroud à Echallens.

Au niveau commercial, le marché des taureaux a été des plus animés, compte tenu du contexte actuel (manque de

fourrages dans les exploitations lié à la sécheresse et prix des taureaux d'étal inférieurs à l'an passé).

163 taureaux

Les bêtes en compétition lors de la 119^e édition du marché-concours

Le prix de vente moyen, toute race confondue, a progressé de 2% par rapport à 2017 pour se monter à 3085 fr. Le pourcentage de vente (50%) est resté relativement stable. Par contre, le volume des ventes, qui est en général lié au nombre d'animaux exposés, a diminué de 16%. » MAUD TORNARE